

PROLONGATION

L'exposition se prolonge dans la médiathèque du Rize avec des œuvres choisies dans la collection de l'artothèque de la Maison du livre, de l'image et du son (Mlis) de Villeurbanne, qui interrogent la représentation plastique de l'instrument de musique, son statut et le rapport que notre société entretient avec celui-ci.

À partir du début du XX^e siècle, plusieurs mouvements artistiques ont contribué à détacher l'instrument de sa fonction première, c'est-à-dire produire de la musique. Jusqu'à aujourd'hui, se sont multipliées des expériences sonores et plastiques permettant d'élargir les notions classiques et communes de l'art et de la musique. Ces expériences sont perceptibles dans cette sélection d'œuvres où l'instrument est tantôt explicitement écouté, regardé et fidèlement représenté, ou implicitement évoqué dans un titre, à travers le portrait d'un musicien, sur un support dérivé pour en extraire les ressources visuelles et acoustiques. Parfois, il est aussi détourné, transformé, déformé, malmené jusqu'à sa destruction. Son expression plastique recouvre des formes multiples convoquant couleurs, matériaux, temporalités, rythmes, mouvements, sons, accords et vibrations.

FOCUS : Arman et Marcelline Delbecq

Arman

Arman (1928-2005) est un artiste français, peintre, sculpteur et plasticien, membre fondateur du groupe des Nouveaux réalistes œuvrant pour de nouvelles approches perceptives du réel. Célèbre pour ses accumulations d'objets, il considère l'objet comme un matériau de l'art. En 1961, il débute la série des « Colères » pour laquelle il détruit violemment des instruments de musique : *violon, piano, contrebasse, guitare, saxophone*. Les débris sont ensuite réutilisés pour composer des toiles. C'est moins le geste que la trace de la destruction qui l'intéresse. Dans *J'ai hiberné dans mon passé*, Arman trempe les *violons* dans la peinture et s'en sert comme tampons pour obtenir des traces picturales, des sortes de fantômes d'objets malmenés, en souffrance.

Marcelline Delbecq

Marcelline Delbecq est née en 1977, elle vit et travaille à New-York et à Paris. Elle utilise le récit et la voix pour créer un univers narratif mis en mots et en sons. Avec *Mirage*, en lisant, on entend la musique :

« *Des tambours lents, graves et réguliers*

À partir d'un murmure le piano et la basse s'amplifient, prennent du volume pendant que le tempo s'accélère

La trompette s'élève doucement, s'intensifiant jusqu'à ce qu'elle soit brutalement coupée
Les tambours restent, lents, graves et réguliers. »

FICHE PÉDAGOGIQUE

Art et instruments de musique

CYCLES 2 et 3 – COLLÈGE – LYCÉE

Éducation musicale – Français – Arts plastiques – Philosophie

Objectifs

- Découvrir des courants artistiques : le Nouveau réalisme, le Sound art, la figuration narrative, l'art abstrait
- Poser la question de la représentation ou de la non-représentation de l'instruments de musique dans les arts visuels.
- Découvrir des œuvres de la deuxième moitié du vingtième siècle qui témoignent d'une nouvelle approche perceptive du réel ; qui représentent en deux dimensions non pas l'instrument de musique en lui-même mais ce qu'il évoque (vibrations, rythmes, mouvements) ; qui font appel à différentes techniques (photographie, peinture, collage, gravure)
- Comprendre à travers leur représentation dans les arts visuels les rapports intimes qu'on peut entretenir avec des instruments de musique.

Mots clés : arts visuels, arts plastiques, art contemporain, objet détourné, figuratif, abstrait

Différentes manières de représenter l'instrument de musique

- **La représentation figurative.** Une représentation visuelle et concrète de l'instrument et de la musique : Arman, Veilhan, Marcillac, Petit, Cassière
- **La représentation implicite.** Une représentation de ce qu'évoque la musique (vibrations, rythmes, mouvements), ce que l'image nous laisse entendre ou imaginer : Delbecq, Engramer, Janot
- **L'objet détourné.** Des instruments de musique et d'autres objets associés à la musique sont détournés de leur usage initial pour leur faire dire autre chose : Monnet, Beloüin, Nicolai, Rossi, Marclay, Lericolais
- **L'abstraction.** Lorsqu'il ne reste que les traces laissées par les vibrations et les ondes : Olesen, Fredrikson

Retrouvez dans cet espace :

- **Arman**, *J'ai hiberné dans mon passé*, 1970, Lithographie, E.A. 66 x 48,5 cm
- **Pierre-Laurent Cassière**, *Autoportrait au Schizophone*, 2006, Tirage lambda sur aluminium, 3/5. 55 x 73 cm
- **Marcelline Delbecq**, *Mirage*, 2007, Impression numérique sur papier, Archival, 2/4.83,8 x 57,2 cm
- **Gérald Petit**, *After Mary Jane*, 2011, Photographie sur dibon, 2/3/ 75 x 60 cm
- **Christian Marclay**, *Slip Mats*, 2005, Deux disques de feutrine, diam. 29,5 cm

- **David Monnet**, *So much*, 2005, Vinyle, monotype, dim. 29 cm
- **Pierre Belouïn**, *The Lost Tape*, 2010, Moulage résine translucide et plâtre, 5 x 3,3 cm
- **Carsten Nicolai**, *Master A and master B*, 2006, photographie, 56/100.
38,6 x 25,4 cm & *Mirrored Sound*, 2005, gravure, 59/100. 31 x 30,4 cm
- **Lee Ranaldo**, *Torn Photograph : Four Organs* (for Steve Reich & Robert Smithson),
2007, Impression jet d'encre, 56 x 56 cm & **Robert Smithson**, *Tornphotograph from
the second stop*, 1970, Photographie, 59 x 59 cm
- **Charlemagne Palestine**, *Chaim Jose*, 1991, Peluchographie sur kraft collé sur BFK
Rivers, 8/33, 76,5 x 56,5cm
- **Guillaume Janot**, *Cover*, 2004, Photographie, 28/30. 31 x 31 cm
- **Bernard Rancillac**, *Miles Davis*, Sérigraphie, E. A. n°6. 50 x 65 cm
- **Sammy Engramer**, *Melt Banana* «Shield for your Eyes, a beast in the well on your
hand», 2009, Impression sur verre, monotype.diam. 17,5 cm & *Diana Ross* « When
the lovelight stars shining through his Eyes », 2010, Impression sur verre, monotype.
diam. 17,5 cm
- **Xavier Veilhan**, *Le Billet vénitien*, 2017, Impression numérique jet d'encre sur papier,
38/300. 50 x 70 cm
- **Maxime Rossi**, *Père Lachaise*, 2013, Impression pigmentaire, 15/20. 147 x 108 cm
- **Rainier Lericolais**, *Estudiantina*, 2017, Estampage, 6/10. 66 x 61 cm & *Alice the
goon*, 2008, Empreinte sur aluminium, 19/20. 60,5 x 51,5 cm
- **Henrik Olesen**, *O.T* (Stand 31.12.2003), 2004, Inner record sleeve,
59/100. 30 x 30 cm
- **Lars Fredrikson**, *Une lumière de quelque part*, 1971, Gravure, unique. 50 x 66 cm
& *Elyael*, 1971, Gravure, unique. 50 x 65 cm, & *Sans titre*, 1971, Gravure, unique,
50 x 65 cm

« On parle bien, en musique, d'une "palette de sons", ou d'une interprétation "haute en couleur". Ce qui veut dire que l'on peut transposer pour les yeux une musique qui a été écrite pour l'oreille ; et qu'inversement un tableau peut être "entendu" comme s'il était joué par un orchestre. »

Massin, *Le Piano des couleurs*, Gallimard Jeunesse, 2004.

Activités et ressources

- Visite guidée des œuvres prêtées par l'artothèque de la Maison du livre, de l'image et du son de Villeurbanne et exposées dans la médiathèque du Rize.